**Prédication du 21 janvier**

« 18 **En effet, le discours de la croix est, d’une part, folie pour ceux qui se perdent et, d’autre part, puissance de Dieu pour ceux qui sont sauvés, pour nous** ».

Chers frères et sœurs,

Ce vendredi, le 19 janvier, a débuté la traditionnelle semaine de l’unité des chrétiens lancés en 1935 par l’abbé Paul Couturier. Après avoir connu un certain succès, ponctué notamment par la publication de la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB), l’œcuménisme est aujourd’hui en berne. Dans une « *société d’individus* », comme disent les sociologues, et où on assiste à une « *recomposition et une individualisation du croire* », l’œcuménisme n’intéresse plus guère les croyants des Églises, qu’elles soient catholiques, orthodoxes, anglicanes ou protestantes. Chacun reste « chez soi ». N’est intéressé que par « soi » : ses activités, son culte ou sa messe... Pourquoi s’engager dans l’œcuménisme ? Le texte de Paul nous permet aujourd’hui de nous rappeler à notre vocation œcuménique.

**1) La croix**

**Dans ce passage, Paul parle de la croix.** Elle est au centre de sa foi. C’est la mort et la résurrection du Christ, pour lui et pour le monde, qui constitue le cœur de la foi de l’apôtre, comme de la nôtre. Pas les paroles du Christ. Pas ses miracles. Pas ses critiques contre les Pharisiens et les Saducéens. Pas non plus les longs discours théologiques et symboliques que l’on trouve dans l’Évangile de Jean. Rien de tout cela. Seulement la mort de Jésus sur la croix et la manière dont Dieu l’a ressuscité. C’est la seule chose qui compte pour Paul et pour nous ! **Et ce socle-là nous est commun**. Il est au cœur et au fondement de la foi catholique, orthodoxe, anglicane, adventiste ou protestante, sous ses multiples visages. Ce cœur nous rapproche et nous rassemble. L’œcuménisme n’est pas nécessaire aujourd’hui parce que le christianisme serait en perte de vitesse et qu’il faudrait se « souder les coudes » contre des adversaires communs. Non ! **L’œcuménisme est essentiel car la croix-résurrection a fait de tous ceux qui croient en Christ des frères et des sœurs.** La croix n’efface pas nos différences ni même nos divergences (loin de là !) mais ce cœur les remet à leur juste place : comme des éléments secondaires qui n’entament nullement notre unité profonde. Car notre unité est en Lui : dans le Christ-Crucifié.

**2) La croix : un discours sur l’homme**

**Cette croix, qui est au cœur de sa foi, Paul affirme qu’elle est un discours.** Ce n’est pas banal comme expression. On pourrait dire beaucoup de choses de la croix. Qu’elle est : une tragédie, une injustice, un instrument de torture, une énigme... Mais un discours !? Et pourtant, oui, Paul a raison : la croix « parle ». **Paul veut dire que la croix, le Christ cloué sur la croix, dit quelque chose et de Dieu et de l’homme**. De l’homme d’abord car elle est à jamais « scandale » et « folie ». Les Juifs et les Grecs, qui sont mentionnés ici, ne le sont pas en tant que peuples mais en tant que personnes ayant adoptées deux attitudes humaines fondamentales : la certitude de connaître Dieu et la certitude d’être tout-puissant. Les Juifs, grâce aux multiples signes que Dieu leur a fait dans l’Histoire, étaient persuadés de connaître Dieu. Ils se croyaient, à cause de cela, supérieurs aux autres. Ils se pensaient et se comportaient comme supérieurs aux Romains et aux Grecs. La croix, révélation de Dieu incomprise des Juifs, est venue leur montrer leur erreur. Les grecs, eux, cherchaient la sagesse. Ils pensaient, par leur raison, pouvoir saisir le monde et l’humanité. Ils pensaient que leur intelligence pouvait tout décrypter, tout comprendre. La croix, qu’ils n’ont pas su comprendre, est venue leur montrer qu’ils se trompaient. **La croix vient nous dire fondamentalement que notre raison est limitée et que nous ne pourrons jamais saisir Dieu**. Que nous n’avons pas à être dans une volonté de toute-puissance et de tout-savoir. La puissance et le savoir sont à Dieu seuls. Ce discours de la croix a des conséquences importantes pour notre vie avec les autres, et également aussi dans nos relations avec les autres confessions. Puisque nous ne savons pas tout, et n’avons pas à tout savoir, nous pouvons être ouvert à l’autre, aux autres manières de penser Dieu. **Nous pouvons considérer les autres Églises comme des manières légitimes de penser et de croire**, malgré nos différences et malgré nos divergences avec elles. Ces Églises sont légitimes car la foi n’est pas d’abord une construction, toute humaine, c’est un abandon à Dieu et un don de Dieu en l’homme, le don de son Esprit. Ce don nul ne peut le contester. **Il ne peut être que célébré dans la joie de l’unité de frères et de sœurs qui nous sont ainsi donnés**.

**3) Le discours de la croix, un discours sur Dieu**

**Cette croix, qui est au cœur de sa foi, Paul affirme qu’elle est un discours** **sur l’homme, donc, mais aussi un discours sur Dieu.** Par la croix et la résurrection, Dieu offre à toutes et à tous une reconnaissance inconditionnelle (Ga 3,26-29)[[1]](#footnote-1) et montre que la faiblesse, la non-violence, l’humilité, l’amour et le pardon des ennemis ne sont pas des voies sans-issue, des impasses condamnées à l’échec. Ces chemins peuvent changer des vies : les ressusciter ! Ces chemins peuvent changer le monde. Ils sont signes du Royaume qui s’est approché en lui et par Lui. **Oui, la croix est un discours puissant sur Dieu. Et un discours qui nous est commun à tous**. Si Dieu n’a pas mis de condition à son salut, si Dieu est venu en Christ incarner l’amour et briser le mur de la haine qui séparait les nations païennes des Juifs, **ce n’est pas à nous de reconstruire des murs à partir de briques de doctrines, de coutumes, de rites, d’interprétations plus ou moins justifiés de quelques versets bibliques**. Le Christ nous appelle à l’amour et à un amour sans frontières. Cet amour comprend la joie de se réunir entre frères et sœurs pour célébrer Dieu tous ensemble, malgré nos différences et nos divergences.

**4) La croix comme seule racine du corps du Christ**

Oui, frères et sœurs, la croix est un discours sur l’homme et sur Dieu. **Mais c’est aussi un discours fondateur de l’Église.** D’une Église qui dépasse les frontières. En disant « qu’il n’y a plus en Christ ni Juif ni Grec... », Paul, en son temps, parle des frontières du statut social, de la nationalité, de genre (Ga 3). Mais aujourd’hui, on pourrait également penser à nos frontières confessionnelles. **Profondément, l’Église-corps du Christ n’a pas de confession**. Dieu en relevant nos visages ne tient pas plus compte de nos œuvres, de notre genre ou de nos richesses que de notre appartenance confessionnelle. **L’Église-corps du Christ n’est pas une Église visible mais l’Église invisible**. Devant Lui et pour Lui, nous ne sommes toutes et tous que des croyants pécheurs, imparfaits : égaux ! Il nous faut vivre cette égalité au sein de notre unité diversifiée. La vivre en se rencontrant, en célébrant ensemble, en agissant ensemble. Vivre notre unité diversifiée, c’est vivre notre foi.

Que Dieu nous donne la force et le courage de l’unité. Amen.

1. <https://www.evangile-et-liberte.net/2014/04/la-parole-de-la-croix-1-corinthiens-118-25/> [↑](#footnote-ref-1)